

Briançon en plein désarroi devant l'afflux de clandestins ...

écrit par Marcher sur des oeufs | 26 avril 2018



Les élus de la communauté de communes du Briançonnais se sont réunis, ce mardi soir.

A la fin du conseil, une motion a été présentée à l'attention de la préfète des Hautes-Alpes.

Elle évoque « l'inquiétude » et « l'appel » à l'aide des élus locaux, « concernant la question migratoire ».

« Pour faire face à ce phénomène humain, des collectivités, des associations, des réseaux hospitaliers et des citoyens ont mis en place de petites structures d'accueil d'urgence bénévoles, (...), sans aucune aide de l'Etat. Ce sont 3000 personnes qui sont ainsi passées par ces structures depuis plus d'un an ». (...)

« Les associations ne peuvent plus gérer cette affluence, et manquent de moyens et de places pour les accueillir (...) Nous vous demandons donc de trouver des solutions pour ouvrir des structures d'accueil d'urgence, en privilégiant le choix de plusieurs petites unités réparties sur notre département, afin d'éviter les concentrations de personnes pouvant susciter des difficultés comme à Calais. »

L'avenir du Refuge solidaire en questions

A la suite de la lecture de cette motion, les élus ont

longtemps débattu, notamment sur l'avenir de la structure Refuge solidaire, l'ancien casernement de la CRS mis à disposition l'été dernier pour accueillir les exilés.

Le travail des bénévoles a été salué.

« Ils forcent l'admiration, mais ils sont épuisés », a souligné l'élue de Briançon Catherine Valdenaire. Tous ont mis en avant l'Etat, « qui ne prend pas ses responsabilités ».

L'élu de Briançon Romain Gryzka, a demandé la fermeture du Refuge solidaire :

« Plus on accueille, plus il va en arriver. La frontière digitale n'existe pas. Notre politique d'accueil est en train de nous échapper. »

Sébastien Fine, maire de Villard-Saint-Pancrace, qui a présidé la séance en l'absence du maire de Briançon et président de la communauté de communes, Gérard Fromm, a rappelé les principes de cette structure, ajoutant :

« L'objectif était multiple : accueillir et orienter ces personnes et mettre en place un système de santé avec Médecins du monde. Trois cents ont été pris en charge par le centre hospitalier. Tout cela a permis d'éviter la propagation de certaines épidémies. »

<https://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2018/04/25/une-motion-sur-les-migrants-un-long-debat-par-les-elus-briancon-hautes-alpes>